

Editorial Policy Politique éditoriale

The CHA *Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadline for submissions of articles etc. for the next *Bulletin* is the following:

17 January 2005

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the CHA. Direct correspondence to:

Bulletin,

Canadian Historical Association,
395 Wellington Street, Ottawa,
Ontario, K1A 0N3
Tel.: (613) 233-7885
Fax: (613) 567-3110
E-mail: cha-shc@archives.ca
Web Site: www.cha-shc.ca

Le *Bulletin* de la S.H.C. est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur les sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. La date limite de tombée des articles pour le prochain *Bulletin* est le :

17 janvier 2005

Veuillez acheminer toute correspondance au

Bulletin,

Société historique du Canada,
395, rue Wellington, Ottawa,
Ontario, K1A 0N3
Tél. : (613) 233-7885
Télécopieur : (613) 567-3110
Courrier électronique : cha-shc@archives.ca
Site web: www.cha-shc.ca

Editors/Rédacteurs :

John Willis, Peter C. Bischoff

Translation/Traduction :

Edwidge Munn, Eileen Reardon

Transcription: Joanne Mineault

Layout/Mise en pages :

Robert Ramsay

ISSN 0382-4764

EDITORS' NOTE NOTE DE LA RÉDACTION

It is the Fall, a cold, windy but bright and beautiful day in the National Capital Region. This is a busy time of year for many of our members working as academic and or public historians, or merely doing history for the hell of it.

The subject of teaching is of topical interest in the current issue, as is la Nouvelle-France and the matter of the long and exasperating waltz between historians and genealogists and Statistics Canada over public access to the census, i.e. the census of 1911. The breadth of work and activity that historians perform can be measured by consulting our various rubrics, news from departments, museums, grad students, the list of forthcoming colloques and conferences. The cynic would conclude that the more we work, the lesser the impact and respect for our work, from such quarters as the current and temporary custodians of the census. Mais il y a lieu d'être optimiste. Il suffit, comme le dirait Gandhi de montrer à nos adversaires, en quoi il serait de leur propre intérêt que de relâcher le recensement...

Impossible de passer sous silence la disparition de nozamour. Nombreux sont les gens qui, comme nous, ont passé une partie de leur jeunesse dans le sillon des Expos de Montréal. On pouvait circuler sur le versant nord du Mont-Royal, par une belle soirée d'été, et entendre la foule hurler au Parc Jarry situé à plusieurs kilomètres de distance. Dans un dépanneur plus près de chez vous, on pouvait entendre la voie de l'annonceur du match, diffusé à la radio, « tir bas et à l'extérieurrrre. » De cette époque, nous conservons que des souvenirs, quoique ceux-ci peuvent être coriaces. Certains se souviennent encore du stade De Lorimier des Montreal Royals. Laissons aux historiens du sport professionnel et donc de la culture populaire, le soin d'explorer le sujet dans les détails. Pour le moment, il ne nous reste que quelques bribes d'images, de jeux derrière le marbre, ou au troisième but, jeux combien plus enlevant qu'un discours du trône ou un débat présidentiel.

Peter Bischoff and/et John Willis